

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Poitou-Charentes | 2008

Poitiers – Hôpital Pasteur

Bruno Zélie



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1233>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Bruno Zélie, « Poitiers – Hôpital Pasteur », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1233>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Poitiers – Hôpital Pasteur

Bruno Zélie

Identifiant de l'opération archéologique : 204758

Date de l'opération : 2008 (SP)

- 1 L'hôpital Pasteur est localisé à la périphérie sud-est de la ville antique et médiévale de Poitiers. Il est implanté sur la rive droite du Clain, à proximité du pont Saint-Cyprien.
- 2 Le franchissement du cours d'eau à cet endroit donne accès à la voie romaine menant à Bourges (actuelle rue des Incurables) tandis qu'un second axe antique en direction de Limoges borde le site à l'ouest. L'hôpital est placé à l'intérieur de l'enceinte de l'abbaye Bénédictine de Saint-Cyprien fondée en 828 par Pépin, premier roi d'Aquitaine. Malgré cette datation précoce, les vestiges médiévaux reconnus à ce jour sont datés au plus tôt du XII^e s. Seules les fouilles menées en 1873 par la société des Antiquaires de l'Ouest, sous la responsabilité A. Le Touzé de Longuemar, attestent de la coexistence d'édifices antiques et du haut Moyen Âge. Ce sont d'ailleurs ces installations qui pourraient justifier la construction de l'abbaye dès le IX^e s. C'est dans ce cadre général et suite au projet de construction d'une maison de retraite médicalisée qu'un diagnostic archéologique (Bernard Farago, Inrap, 2006), suivi d'une fouille, ont été réalisés sur l'emprise du projet. Ils ont révélé divers vestiges antiques et médiévaux.
- 3 Pour l'époque romaine, un mur de propriété, parallèle à la rue des Incurables, traverse l'ensemble du site. Il délimite une zone construite au nord-ouest et une zone de jardins au sud-est. Il sert également de mur de terrasse, les sols extérieurs surplombant de 0,60 m la partie liée à l'habitat.
- 4 Celui-ci est composé de deux ailes de bâtiments situées aux extrémités nord et ouest de la parcelle ayant fait l'objet d'une prescription. Malgré une évolution constante de ces deux espaces bâtis, l'organisation générale démontre un fonctionnement commun entre les deux ailes. Il est possible qu'elles appartiennent à un seul bâtiment : l'ensemble formerait

alors une habitation présentant un plan en U, avec un corps principal bordant la rive sud du Clain.

- 5 Dans la zone centrale située entre les deux constructions, nous avons mis au jour un espace de circulation qui s'apparente à une voie, inscrit entre le mur de propriété et un fossé bordier. Celui-ci longe le bâtiment situé à l'ouest et passe sous le second à l'est. Il abrite un système de canalisations en bois, matérialisé par la présence de frettes.
- 6 Il permet sans doute l'adduction de l'eau provenant de l'aqueduc voisin vers les thermes découverts au XIX^e s., mais également dans la douche et le « bassin » reconnus sur le site. Comme le mur de propriété, ce « chemin » vient s'appuyer sur le bâtiment situé au nord-est en donnant accès à une large porte (grange ?, écuries ?).
- 7 Malgré de nombreuses phases qui se traduisent notamment par la superposition des sols et la modification des salles, il existe peu de couches d'occupation. En revanche, de part la présence en grand nombre d'éléments architecturaux, nous devrions être en mesure, d'apporter des données essentielles sur, l'architecture de certaines salles. La récupération de l'hypocauste d'une salle chauffée a ainsi
- 8 provoqué l'effondrement des parois des murs au centre de la pièce. Parmi les éléments de démolition, on relève la présence d'une quantité importante d'enduits peints et de composants permettant la circulation de l'air chaud, briques claveaux en réemploi, *tubuli*, bobines, pilettes. Deux autres salles étaient elles aussi pourvues d'une couche importante d'enduits peints recouverte par l'effondrement de la toiture. C'est le cas de la salle 1 qui pourrait correspondre à une salle de service avec différentes plaques de foyer au sol et des fours domestiques aménagés dans les murs.
- 9 À l'époque médiévale, de nombreuses fosses apparaissent au sein de la parcelle. Bien que la vocation première de ces structures ait été, sans doute, de récupérer le sable présent en profondeur, leur comblement nous indique qu'elles ont également servi à la plantation d'arbres, afin de former un vaste verger ou espace arboré. Par la suite, certains arbres ont été déracinés et les dépressions ainsi formées ont été utilisées comme fosses dépotoirs.
- 10 Il sera difficile de reconnaître les arbres qui ont cohabité. Toutefois, des alignements suggèrent une certaine contemporanéité entre eux. Ainsi, une allée d'arbres qui recoupe le mur de propriété antique témoigne de la perpétuation des anciennes limites.
- 11 Au sein de cet espace, un vaste pigeonnier hexagonal enterré a été mis au jour (Fig. n°1 : Pigeonnier hexagonal) . Il s'agit d'une découverte exceptionnelle de part l'état de conservation des vestiges (4,50 m préservés en élévation) et la rareté de ce type de monument pour l'époque médiévale. En effet, bien que les études de post-fouille n'aient pas débutées, il apparaît que le matériel présent dans les couches d'abandon et de démolition date au plus tard du début du XIV^e s.
- 12 La plus forte concentration des vestiges médiévaux est située à l'extrémité occidentale de la parcelle. Elle présente un bâtiment imposant, caractérisé par des murs de 1,30 m de large pourvus de contreforts. Seules les puissantes fondations de ce monument du XIII^e s. sont conservées (3 m de profondeur). En revanche deux à trois autres salles stratifiées viennent s'y appuyer. Il s'agit d'une cave, de latrines et d'une tour. La position géographique de cet espace bâti au sein de l'enclos conventuel coïncide avec la limite nord-est des bâtiments de l'abbaye du XII^e s. et marque le début de l'aire consacrée aux jardins.
- 13 Aussi la fouille entreprise à l'hôpital Pasteur permet-elle de mieux appréhender l'occupation périurbaine de Poitiers, au cours de l'Antiquité et du Moyen Âge. Elle

témoigne de la précocité de cette implantation et de son développement lié à l'établissement des Bénédictins. L'étude des données collectées permettra peut-être de préciser les modalités des transitions de l'habitat romain à la fondation de l'abbaye.

14 ZÉLIE Bruno

ANNEXES

Fig. n°1 : Pigeonnier hexagonal



Auteur(s) : Zélie, Bruno (EP). Crédits : Zélie, Bruno (2008)

INDEX

operation Sauvetage programmé (SP)

Index chronologique : Antiquité, Moyen Âge

Index géographique : Poitou-Charentes, Vienne (86), Poitiers

Thèmes : abbaye, aqueduc, canalisation, cave, enduit peint, fosse, fossé, fosse-dépotoir, four domestique, habitat, hôpital, horticulture, hypocauste, jardin, latrines, mur, thermes, tour, voie romaine

AUTEURS

BRUNO ZÉLIE

EP